BULLETIN DE SANTÉ DU VÉGÉTAL
BOURGOGNE

Grandes cultures n° 22 du 19 avril 2011

AGRICULTURES & TERRITOIRES CHAMBRE D'AGRICULTURE BOURGOGNE — DRAAF SRAL Bourgogne

écophyto2018 — Réduire et améliorer l'utilisation des phytos : moins, c'est mieux

SOMMAIRE

Colza	p 1
Tournesol	p 3
Blé	p 3
Orges	p 6
Pois	p 7
Moutarde	p 8
Annexe en lien	

Prévisions météorologiques du mercredi 20 au mardi 26 avril :

Temps très ensoleillé pendant toute cette période. Les températures sont en hausse, supérieures aux valeurs saisonnières, avec des minimales ne descendant pas en -dessous de 9°C et des maximales atteignant 20 à 22°C (source météociel).

A RETENIR CETTE SEMAINE

- Majorité des parcelles entre les stades G1 et G2
- Risque de sclérotina à évaluer au cas par cas et notamment en fonction des pétales collés sur les feuilles
- Faible pression de charançons des siliques
- Absence d'oïdium sur les parcelles du réseau
- Problèmes rencontrés dans le cadre de la floraison de certaines parcelles

Réseau 2010-2011

Cette semaine, 49 parcelles ont fait l'objet d'au moins une observation.

Stade des colzas

Rappel : un stade est atteint lorsque 50% des plantes sont à ce stade.

Comme nous l'avions évoqué la semaine dernière, le passage du stade F1 au stade G1 a été plutôt rapide cette année.

- F2 « allongement de la hampe florale, nombreuses fleurs ouvertes » : 20%
- G1 « chute des premiers pétales, 10 premières siliques mesurant moins de 2cm » : **45%**
- G2 « 10 premières siliques ayant une longueur comprise entre 2 et 4cm » : 23%
- G3 « 10 premières siliques ayant une longueur supérieure à 4cm » : 9%
- G4 « 10 premières siliques bosselées » : 3%

Sclérotinia

Cette semaine, une grande partie des parcelles du réseau a atteint le stade G1 (chute des premiers pétales). C'est à partir de ce stade que démarre le risque de transmission du sclérotinia à la plante.
L'estimation du risque reste très délicate car le développement de la maladie dépend de plusieurs paramètres. Le risque peut être évalué par :

- Les **kits pétales** qui permettent d'estimer le pourcentage de pétales contaminés, vecteurs potentiels de la maladie.

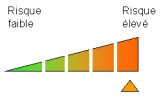
15 kits pétales ont ainsi été réalisés cette semaine. Pour 6 d'entre eux, le pourcentage de pétales contaminés est inférieur au seuil de 30%, ce qui signifie que le risque est faible. 9 affichent en revanche une proportion de pétales contaminés supérieure à 30%. Enfin, la moyenne des résultats se situe à 60% de pétales contaminés.

- Le nombre de **cultures sensibles dans la rotation** (colza, tournesol, soja…)
- Les attaques recensées les **années antérieures** sur les parcelles.
- Enfin, les **conditions climatiques** au moment de la chute des pétales. De l'humidité relative supérieure à 90% dans le couvert durant 3 jours consécutifs pendant la floraison et une température moyenne journalière supérieure à 10°C sont nécessaires à la transmission de la maladie. Une attention particulière est donc de mise en cas de pluies ou de fortes rosées.

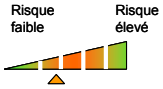
Dans les conditions climatiques actuelles (absence de pluviosité, sols secs) il est important d'observer préférentiellement les parcelles sur lesquelles subsiste un fond d'humidité, notamment les matins par la rosée. Ces cas peuvent se rencontrer notamment dans les fonds de vallée, les parcelles limoneuses.

Comme la semaine dernière, deux cas peuvent être distingués :

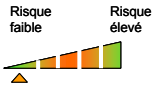
. Les colzas ayant atteint le stade G1 et pour lesquels on observe des pétales collés sur les feuilles (cas des fonds de vallée, des limons froids…) : risque élevé.



. Les colzas en retard pour les lesquels la chute des pétales n'est pas encore amorcée ou des parcelles où l'on n'observe pas de pétales collés : Risque faible à moyen.



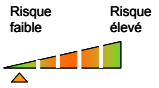
Oïdium



34 parcelles renseignées cette semaine

Les parcelles du réseau ayant fait l'objet d'une observation spécifique indiquent une absence totale de la maladie sur plantes et sur siliques.

Charançon des siliques



42 parcelles renseignées cette semaine

Les comptages entrepris dans les zones non traitées du réseau de parcelles montrent la présence du ravageur sur seulement 9 des 42 situations observées (soit 21% des cas). L'ensemble de ces parcelles se situant entre G1 (chute des premiers pétales) et G4 (premières siliques bosselées), période de risque lié au charançon des siliques. Dans les parcelles où la présence du ravageur a été relevée, la moyenne se situe à 2,2 insectes pour 2 plantes.

Le seuil d'intervention retenue contre ce ravageur est de 1 charançon pour 2 plantes en moyenne.

Les observations réalisées en bordure de parcelle (22 données) signalent une présence du coléoptère dans 36% des cas.

Il est important de rappeler que la nuisibilité **directe** du charançon des siliques est faible et se limite dans la majorité des cas aux bordures des parcelles. L'activité nutritionnelle des larves (consommation de graines dans les siliques) est très souvent insignifiante. Les lésions provoquées par les adultes peuvent en revanche s'avérer ponctuellement dommageables, en cas de forte présence de l'insecte. Les morsures constituent en effet des portes d'entrée pour un autre insecte nuisible : la cécidomyie du colza (*Dasineura brassicae*).

Méligèthes

Les méligèthes sont encore observés sur quelques parcelles. A l'exception des peuplements végétaux les plus tardifs, n'ayant pas encore entamé franchement leur floraison, cet insecte ne présente plus de risque pour la culture.

Problèmes rencontrés dans le cadre de la floraison de certaines parcelles

Sur différents secteurs, des difficultés de floraison sont constatées, avec présence de boutons desséchés, avortements de fleurs plus ou moins importants. Ces manifestations sont généralement dues à la conjonction de plusieurs facteurs : gel matinal ayant affecté les boutons principaux, stress hydrique, fortes amplitudes thermiques, difficultés d'alimentation minérale liées à la sécheresse (soufre, bore, azote), présence importante de méligèthes sur des colzas peu vigoureux, attaques antérieures de charançons du bourgeon terminal ou de charançons de la tige.
A suivre.

Trois parcelles ont fait l'objet d'au moins une observation cette semaine.
Semis ou levée en cours. Les parcelles les plus avancées atteignent à ce jour le stade « première paire de feuilles opposées ».

L'analyse de risque repose cette semaine sur l'observation de 41 parcelles (12 dans l'Yonne, 3 dans la Nièvre, 16 en Côte d'Or et 10 en Saône et Loire).

Stade

Depuis la semaine dernière, les blés poursuivent leur croissance active malgré des températures nocturnes froides. En conséquence, aujourd'hui les blés sont entre les stades 2 et 3 nœuds pour 90% des parcelles du réseau. Les autres, essentiellement dans le Val de Saône, plus précoces émettent la dernière feuille.

Oïdium

La maladie est observée, comme la semaine passée, dans 25% des parcelles ayant fait l'objet d'une observation pour cette maladie. Jusque là cantonnée au département de l'Yonne, la maladie est observée en Côte d'Or voire en Saône et Loire. **La majorité de ces parcelles enregistre une attaque d'oïdium supérieure au seuil de risque de plus de 20% d'une des 3 dernières feuilles touchées.**
S'intéresser en priorité aux variétés les plus sensibles : APACHE, ALDRIC, HYSTAR, GARCIA et BERMUDE, ROYSSAC. La parcelle la plus touchée aujourd'hui est dans l'Yonne, à Thury, sur la variété SOISSONS.

La septoriose

A partir du stade 2 nœuds, le blé entre dans une période au cours de laquelle la septoriose devient la maladie la plus fréquente et la plus nuisible dans la région.

Cette maladie se propage du bas vers le haut du feuillage sous l'effet de pluies contaminatrices. Les symptômes de septoriose sont visibles une vingtaine de jours après les pluies contaminatrices sur le bas de la plante. De plus, ils se distinguent par la présence de petites pycnides noires au centre de la tâche.

Ne pas confondre septoriose et symptômes physiologiques. Ces derniers s'observent fréquemment sur la partie supérieure du feuillage alors que le bas de la plante est indemne de tâches, comme c'est le cas actuellement. Les variétés qui extériorisent le plus ce type de symptômes sont APACHE, PREMIO, CAPHORN et ORVANTIS.

Tâches physiologiques

Symptômes physiologiques sur Orvantis et sur parcelle hors réseau

Photos : CRAFC

Septoriose Tritici

Photo : CRAFC

Enfin, les variétés se distinguent par des sensibilités différentes à la septoriose. Attention, les différences de sensibilité à la maladie sont à considérer par classe de précocité. A titre d'exemple, parmi les variétés ½ précoce, la surveillance se fera en priorité sur Alixan plutôt que sur Premio.

Précoces

Les plus résistants

AEROBIC

(ATHLON) NOGAL
SOLEHIO
(ALIGATOR) GALOPAIN
(APRILIO) GONCOURT
(FARMEUR) HYSTAR
AREZZO ALTAMIRA
(CELESTIN)
VALODOR
(ACCROC)
PR22R58
PALEDOR
(AMADOR)
ARLEQUIN ILLICO
EXELCIOR SUMO
ALTIGO VOLONTAIRE
(RIMBAUD)

ARAMIS ADAGIO
APACHE
GARCIA CCB INGENIO
SOLLARIO AUBUSSON

USKI

Les plus sensibles

1/2 Précoces

Les plus résistants

SWINGGY

PLAINEDOR

SORRIAL
(BIANCOR)

(COMPIL)
HEKTO
CAMPERO

PREMIO

(NUCLEO) MARCELIN

(PREVERT) ALDRIC
CAPHORN MERCATO
LORD

ALIXAN

Les plus sensibles

1/2 Tardifs

Les plus résistants

(AZZERTI)

BAROK

KORELI

BOREGAR

SCOR CHEVRON
(AS DE COEUR) SANKARA
(FLAUBERT)
(ARISTOTE)

PHARE EXPERT
BERMUDE

(KALYSTAR)

TRAPEZ

Les plus sensibles

Tardives

Les plus résistants

(OXEBO)
(TIMING)
LEAR

SELEKT

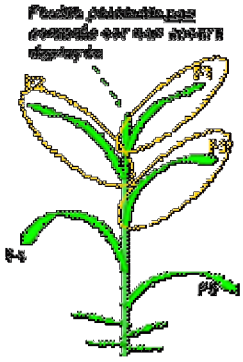
VISCOUNT

Les plus sensibles

Source : 31 essais France entière 2010

C'est l'observation de la **F4 définitive** qui conditionne l'attitude à adopter vis-à-vis de la septoriose. Au stade 2 nœuds, c'est la F2 du moment qu'il faut observer ; au stade sortie de la dernière feuille, ce sera la F3.

Méthode de notation des symptômes de septoriose et seuil de risque



1ère étape : Prélever 20 plantes disséminées dans la parcelle et ne conserver que le maître-brin.

2ème étape : Sur chaque maître-brin, repérer **les 3 dernières feuilles déployées du moment**, notées F1, F2 et F3, comme sur le schéma ci-contre.

3ème étape :

- Si le blé est à **2 nœuds**, compter le nombre de **F2 du moment** (F4 définitive) sur les 20 maîtres-brins qui présentent des symptômes de septoriose, y compris une toute petite tache. Multiplier le par 5 pour obtenir le pourcentage de F2 présentant des symptômes.
- Si le blé est à **dernière feuille pointante**, faire de même en comptant non plus les F2, mais les **F3 du moment** (F4 définitive).

Le seuil de risque est atteint quand 20% des feuilles du moment (F2 déployée à 2 nœuds et F3 déployée à dernière feuille pointante) sont touchées par la septoriose.

Que les blés soient à 2 nœuds ou à dernière feuille pointante, seules 5 parcelles sur les 38 ayant fait l'objet d'une observation sur la septoriose, soit 15% des situations, ont dépassé le seuil de risque. Il est probable qu'il s'agisse des symptômes qui s'extériorisent suite aux pluies enregistrées fin mars. Cet état des lieux est confirmé par les modèles de prévision Presept et Septolis.

Compte tenu du climat sec ambiant, le risque de développement de la septoriose reste très faible et ne devrait pas évoluer dans les jours à venir. Rendez vous la semaine prochaine, lorsqu'une majorité de parcelles seront au stade dernière feuille étalée. C'est un stade clé dans le raisonnement de la lutte contre les maladies du blé.

ORGES D'HIVER et ESCOURGEONS

L'analyse de risque repose cette semaine sur l'observation de 22 parcelles (7 dans l'Yonne, 2 dans la Nièvre, 10 en Côte d'Or et 3 en Saône et Loire).

Stade

Depuis la semaine dernière, les orges, comme les blés, poursuivent leur croissance active malgré des températures nocturnes froides. En conséquence, aujourd'hui environ 75% des parcelles ont atteint le stade dernière feuille *pointante* à *étalée*. Les autres situations sont généralement plus précoces avec l'observation de la sortie des premières barbes.

Maladies

L'helminthosporiose teres est la maladie la plus fréquemment observée sur les parcelles n'ayant pas encore reçu de traitement à ce jour.

La maladie est observée dans 65% des parcelles sur la F3 définitive et beaucoup plus rarement sur les étages supérieurs. S'intéresser en priorité aux variétés les plus sensibles à cette maladie : ARTURIO, ESTEREL, KETOS, AZUREL, ABONDANCE, CHAMPIE, VOLUME, Metaxa et Salamandre.
Par ailleurs, on rappellera que cette maladie a un caractère explosif lié à une durée d'incubation très courte de l'ordre de 2 à 3 jours une fois les spores installées sur le feuillage.

Helminthosporiose Teres

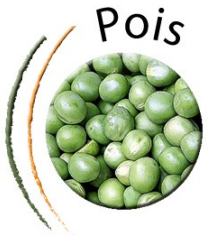
L'oïdium est moins fréquemment observé et sans évolution depuis une semaine. Seules 2 parcelles du réseau sont affectées par la maladie au-delà du seuil de risque de plus de 20% dune des 3 dernières feuilles touchées.

Malgré la sécheresse qui perdure, **le risque de dégâts dus aux maladies dans les parcelles non encore protégées reste soutenu** en particulier vis-à-vis de l'helminthosporiose.
Dans les parcelles ayant déjà reçu un traitement, le risque latent, mais difficile à prévoir, est le développement de **ramulariose et / ou de grillures polliniques** compte tenu de la conjonction de journées chaudes, de nuits fraîches et de fortes rosées matinales observées actuellement.
Dans tous les cas, **au-delà du stade sortie des barbes, une intervention fongicide perd une partie de son efficacité** par réduction de la systèmie, ce qui en limite son intérêt.

Sur 8 parcelles observées (3 dans l'Yonne et 5 en Côte d'Or), les stades sont variables selon les dates de semis : de fin tallage pour les semis de début mars à épi 1 cm pour les semis de début février, moins fréquents.

L'état sanitaire est bon dans la mesure où 7 parcelles sur 8 sont indemnes de maladies, qu'il s'agisse de SEBASTIAN, réputée sensible aux maladies, que de BELLINI plus tolérante.

Le climat sec et frais, au cours des nuits, observé actuellement est plus de nature à faire évoluer le risque oïdium que le risque rhynchosporiose plus généralement attendu à ce stade des orges.



Pois d'hiver

Les pois d'hiver débutent significativement leur floraison. Leur état sanitaire est bon sans risque de développement de maladies, en particulier de l'anthracnose, à court terme compte tenu de la sécheresse ambiante. Pas de vols de pucerons verts enregistrés non plus.

Pois de printemps

La majorité des 6 parcelles observées cette semaine atteint le stade 7 – 10 feuilles.
Leur état sanitaire est bon sans risque de développement de maladies, en particulier de l'anthracnose, à court terme compte tenu de la sécheresse ambiante.

Moutarde brune d'automne

Le réseau d'observation

Le réseau est constitué de 12 parcelles sur la région Bourgogne cette semaine 11 sur 12 ont été observées.

Stade de la culture

Progression rapide des stades, depuis la semaine dernière.

20 % des parcelles sont au stade boutons séparés (E)
80 % des parcelles sont au stade premières fleurs ouvertes (F1)

Charançon des siliques

Ils sont présents dans toutes les parcelles.

Le seuil de traitement est d'1 pied sur 2 porteur d'un charançon des siliques

Une parcelle dans l'Yonne dépasse le seuil de traitement.
Aucun dégât possible tant que les premières siliques ne sont pas formées. A suivre la semaine prochaine.

Méligèthes

Toutes les parcelles sont au stade sensible. La vigilance doit se poursuivre jusqu'à la plaine floraison de la moutarde.
Les conditions météorologiques de la semaine sont favorables au vol de méligèthes. Les observations doivent être réalisées régulièrement.

Le seuil de nuisibilité pour des moutardes au stade premières fleurs ouvertes est de 2 méligèthes par hampe florale sur 25 plantes à l'intérieur de la parcelle (2^{éme} passage de pulvérisateur)

Sur l'ensemble du réseau, nous constatons en moyenne 3,2 mélighètes par plantes.
3 parcelles ont dépassé le seuil de nuisibilité et 8 sont en dessous.

Nous pouvons donc considérer que le risque est modéré et décroissant avec l'engagement de la floraison.

RAPPEL : Aucun insecticide ne doit être appliqué pendant la période de butinage des abeilles.

Maladie

Néant

Annexe

Note sclérotinia

Bulletin édité sous la responsabilité de la Chambre Régionale d'Agriculture de Bourgogne et rédigé ARVALIS-Institut du Végétal et le CETIOM, avec la collaboration du SRAL, des Chambres d'Agriculture 21, 58, 71 et 89 et du GIE BFC Agro, à partir des observations réalisées par : 110 BOURGOGNE - CA21- CA 58 - CA 71 - CA 89 - CAPSERVAL - CEREPY - COOP BOURGOGNE DU SUD – SOUFFLET AGRICULTURE - DIJON CEREALES – EPIS CENTRE – SERAGRI - MINOTERIE GAY – JFB APPRO – ETS RUZE – SRAL - FREDON – KRYSOP – ALTERNATIVE - AGIR SA - SAS BRESSON – AGRIDEV – THEOL - SENOGRAIN

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle. La Chambre régionale d'Agriculture de Bourgogne dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les viticulteurs et agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base d'observations qu'ils auront eux mêmes réalisées sur leurs parcelles et/ou en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins techniques.

Avec la participation financière de : ONEMA Office national de l'eau et des milieux aquatiques